

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19792 - 76ÈME ANNÉE

## Le peuple réunionnais sait que Paul Vergès et Parti communiste sont inséparables

**Ce 5 mars marquait la date anniversaire de la naissance de Paul Vergès. A cette occasion de nombreux hommages lui ont été rendus, mais rares ont été ceux qui ont rappelé que Paul Vergès était avant tout un communiste et qu'il a même été un des fondateurs du Parti communiste réunionnais.**

A La Réunion, le 5 mars marque la date anniversaire de la naissance de Paul Vergès. L'ancien secrétaire général du PCR nous a quittés en 2016, et lors de ses obsèques, chacun a pu constater l'omniprésence de drapeaux rouges tout au long du parcours du convoi funéraire entre Sainte-Suzanne et Le Port. D'ailleurs, la levée du corps fut marquée par une émouvante Internationale : le corps de Paul Vergès quittait le Parti avant de reposer dans sa dernière demeure. Durant les obsèques, le secrétaire national du Parti communiste français a tenu à exprimer la solidarité des camarades de France avec le peuple réunionnais, tandis que le président du Sénat avait délégué un vice-président communiste pour représenter le Numéro 2 de la République française.

Ceci rappelait une chose : le lien entre Paul Vergès et le peuple réunionnais, c'était le Parti communiste réunionnais.

### Communiste : un héritage encombrant ?

Mais hier, parmi les nombreux hommages, rares ont été ceux qui ont rappelé cette évidence. A croire que pour la plupart, Paul Vergès n'était pas un communiste. C'est sans doute cette partie de l'héritage qui est la plus encombrante.

Depuis le décès du co-fondateur du PCR, des médias pris dans le jeu de la personnalisation à l'extrême de la politique ont déjà mis en évidence de « nouveaux Paul Vergès », voire des « fils spirituels », ou des « héritiers ».

L'accès aux thèses du Parti communiste réunionnais est aisé, tout comme les écrits des discours prononcés par Paul Vergès. Tout est public, il suffit de lire

« Témoignages » ou de se procurer un des livres écrits par notre regrettée camarade Brigitte Croisier. Aussi est-il simple de se les approprier et pour les utiliser dans l'objectif de conquérir un pouvoir. C'est une dérive bien connue des individus qui forment l'espèce humaine : ils résistent difficilement à la force de leur égo. Et avec un système qui noie les citoyens sous un déluge d'informations inutiles, les faits se diluent et une culture de l'oubli est exploitée sans vergogne.

### Les communistes au cœur des rassemblements dans les pays en développement

Au cours de son parcours de dirigeant politique, Paul Vergès a su initier des rassemblements. Mais il n'a jamais mis de côté son appartenance au Parti communiste réunionnais, et c'est en tant que communiste qu'il impulsait cette ligne de rassemblement. Ses partenaires n'ignoraient pas cela. Ils avaient des divergences avec le Parti, mais ils étaient capables de les dépasser pour se concentrer aux côtés des communistes sur des sujets essentiels.

Cette ligne de rassemblement impulsée par des communistes est d'ailleurs très répandue dans les pays qui ont été colonisés par l'Occident. A maintes reprises, les communistes ont été et restent encore des acteurs importants et respectés des fronts de libération qui ont permis de reconquérir la liberté dans notre région, en Asie ou en Amérique.

Quand le peuple réunionnais a rendu un dernier hommage à Paul Vergès, il n'a pas oublié le lien indissoluble existant entre le regretté disparu et son Parti communiste. Le peuple réunionnais a une mémoire qu'il est important de cultiver.

**M.M.**

## Lutte pour l'insertion de notre jeunesse : des graines de l'espoir en germination

Poursuite hier du Salon de l'Étudiant initié par la CINOR dans le cadre d'un partenariat élargi aux entreprises et aux organismes de formation. Une initiative scellant l'union de toutes ces forces autour de la bataille pour l'insertion de nos jeunes, thème au cœur de la politique portée par l'Établissement Public Intercommunal présidé par Maurice Girancel. Un Salon portant en lui des graines d'un avenir meilleur pour notre Jeunesse si l'on s'en tient à la fréquentation massive des stands et surtout par les contacts noués, matérialisés par des offres susceptibles de déboucher sur une insertion professionnelle. Ainsi que nous le confient fièrement Claudia et Mounetaha, que nous avons rencontrées à l'ouverture du Salon.

**Claudia et Mounetaha :**  
**« Contentes d'avoir participé au Salon de l'Étudiant »**



« Nous sommes contentes mais toujours dans l'expectative. Nous attendons des offres de plusieurs organismes de formation. Contentes parce que nous avons trouvé ce que nous cherchions dans notre domaine de prédilection c'est-à-dire les Ressources Hu-

maines. Nous sommes dans l'expectative parce que nous ne savons pas quand ces offres vont se concrétiser. Ainsi, par exemple, nous serons contactées prochainement pour une réunion collective avec un organisme de formation. Nous nous positionnerons en fonction des offres qui nous seront faites. En tout cas, nous sommes contentes d'avoir participé à ce salon », concluent les deux jeunes filles à qui nous souhaitons de pouvoir concrétiser leurs projets professionnels tout comme aux autres bien sûr.

### RSMA : l'insertion des jeunes en rupture

Le RSMA constitue à n'en pas douter un véritable passeport vers l'insertion de nos jeunes en rupture scolaire, familial, et professionnel. Son rôle social majeur lui vaut souvent d'être qualifié de « seconde, voire dernière chance » pour le jeune confronté à un quotidien jalonné de difficultés complexes obscurcissant de plus en plus l'avenir. Même si cette vision nullement péjorative ne sied pas forcément l'institution.

« Nous accueillons des jeunes motivés et qui veulent s'en sortir. Ainsi, nous réalisons 87 % d'insertion, en 2020, nous avons touché 1100 jeunes, nous les formons et nous les aidons à trouver un travail ou une formation, nous sommes fiers de participer à un plus grand épanouissement de notre jeunesse par le biais de leur insertion sociale et professionnelle. L'avenir, c'est la Jeunesse, cette catégorie âgée de 18 à 25 ans que nous avons à cœur d'accueillir tout au long de l'année dans les 38 filières proposées », indique l'adjudant-chef qui nous accueille au stand du RSMA, au Salon de l'Étudiant tandis que des jeunes ne cessent d'allonger la file d'attente du stand pour un

échange.

Un engouement qui s'est encore poursuivi hier et qui ne se démentira pas aujourd'hui encore, jour de la fermeture du salon. Tant il est vrai que le RSMA est vraiment au cœur de la lutte réunionnaise pour l'emploi, la cohésion sociale et le mieux-vivre ensemble. Un amour réciproque traduit par la fréquentation du stand et surtout des passages quotidiens de nos jeunes dans ses quartiers du Bas de La Rivière de Saint-Denis.



Un intérêt pour l'uniforme confirmé également par la fréquentation hier des stands dédiés aux trois Armées.

**Christina Payet**  
**de l'enseigne Leclerc :**  
**« La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) fer de lance de notre stratégie de développement »**

S'il est un stand qui n'a vraiment pas cessé de désemplir au cours de ces deux jours, c'est bien celui de l'enseigne Leclerc. Et, pas simplement pour des raisons de design. Plus sérieusement, de nombreux jeunes réunionnais se sont succédé pour échanger avec Christina Payet, la responsable des Ressources Humaines, assistées





**Christina Payet, (à droite) rappelle que l'enseigne Leclerc est fière de pouvoir offrir aux jeunes réunionnais intéressés et remplissant les critères requis, la possibilité d'intégrer la grande distribution pour la valorisation permanente des talents au service d'un rayonnement sans cesse plus grand de l'enseigne**

de deux de ses collègues : Yovona Vencatasawmy, chargée du Recrutement et Anais Gussans.

Cette proximité apparente avec l'enseigne abordée dans la décontraction la plus simple qui se conjugue avec tout le sérieux nécessaire était plus que palpable. « Les Réunionnais savent que nous sommes engagés à leurs côtés. Nous soutenons la production locale, leur pouvoir d'achat, l'emploi, c'est peut-être pour cela qu'ils viennent facilement vers nous. Ils savent qu'un accueil des plus chaleureux leur sera réservé même si toutes leurs attentes ne seront pas immédiatement satisfaites.

Les jeunes viennent parfois avec

des CV, ils se renseignent, nous demandent quelles sont nos offres. Or, des offres, nous en avons un certain nombre puisque nous avons des besoins de recrutements dans tous les corps de métiers compte tenu de l'évolution des métiers. Quand on évoque la grande distribution, les gens pensent d'abord « rayonnement » mais il n'y a pas que cela. La grande distribution est un secteur méconnu : d'où l'intérêt de ce salon car, vraiment, nous avons du mal à recruter en raison de cette méconnaissance sur les métiers qu'elle recèle... Or, nous avons des offres d'emplois bien ciblés, des offres en alternance, en contrat-étudiant, etc. C'est ce que nous expliquons aux jeunes qui s'arrêtent à notre stand, je leur explique que l'ascenseur social énor-

mément dans la grande distribution : recruté au bas de l'échelle on peut gravir les échelons et devenir directeur du service clientèle, à condition de le vouloir bien sûr. Oui, notre enseigne est fière de participer à ce salon car nous avons sans cesse en tête d'agir pour recruter nos futurs talents, d'où notre plan de formation interne volontariste et ambitieux », conclut Christina Payet, fière de pouvoir offrir aux jeunes réunionnais intéressés et remplissant les critères requis, la possibilité de faire leurs armes dans la grande distribution.

**Marlène Sitouze**



## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## In zistoir pou rakonte dsi galé : koman la mor l'ariv dsi la tèr

### Morso niméro 2

Bondyé Soko, sé li k'la fé lo mond. La komanss par fé la torti Dagbatchi, l'onm épi la fémèl. Apré sa li la fé l'ome épi la fame, é kan lété fini li la fé galé. sa li la fé domoun é solman apré li la fé galé. Li la done azot la vi sof pou bann galé. Mé problè, pèrsone dan la bande té kapab gingn zanfàn. Kan zot lété fine vyé Bondyé Soko téi done azot in nouvèl vi. Konmsa zot l'avé pa bézoin fé zanfàn.

**Kriké Méssyé Kraké Madam**

« Dagbatchi i di ankor : bondyé kan mwin sar vyé avan rajénir, mi gingn ar mèm pa alé ziska lo poin d'lo. Mon janb va fé mal pars monkor la fine vnir bon pé lour. Dé foi mwin lé blijé shof solèy in bon koup de tan pou gingn mète in pyé dovan l'ote. Lé bien d'fisil bondyé konm wi pé rann aou konte par ou mèm. »

Bondyé la pran son l'èr lo pli sèryé é li la répons : « Dagbatchi, wi koné p in n'afè ou, Wi koné pa toute sak i gingn zanfàn, tar sansa bonèr, i doi désote la vi, i doi mor.lo mal tortu la gard bondyé épili la fé oui avèk la tète.

- Ou lé paré pou mor si mi done aou zanfàn ?

- Male tortu la répons : « kan mon madam va porte zanfàn wi pé fé mor amwin. »

Bondyé soko la di : « astèr mi vé oir bann zimin. »

L'om épi la fanm la prézanité.

**Kriké Méssyé Kraké Madam**

Bondyé Sokoto la éklèrsi son gorj épi li la di : « Azot bann zimin, mal Tortu i sorte dir amwin li vé ging, zanfàn é zot, bann zimin, kossa zot i déside pou zot ? » « Ségnèr, ni ytèmré ossi gingn zanfàn - la fam la réponde. Kan mon mari i sava la shass, mwin lé tousèle la kaz. Lo zanfàn si sé in fiy va ède amwin fé travaye dan la kaz é mwin sar pu tousèl konm zordi. »

« Si sé in garson lo bononm la di, li va gingn ramenn lo zibyé é li va porte mon pan kan mi sava la shass. Kan mwin sar vyé émon min va komanss tranblé, lo garson va ging ède a^win alé la shass. Kan ou néna zanfàn lé shoz lé pli fassil pou vréman. » Bondyé Soko la domandé : « zot lé par épou mor pou gingn zanfàn ? ».L'om épi la fam in sèl voi ma réponde : « Oui ».L'om la di anpliss ké sa : « Kan nou nora zanfàn i fé arin si mi mor. »

La pankor fini

*Justin*